



Épisode 22

Vendredi 17 décembre 2010, la répétition / La chapelle Saint-Louis

Narratrice

Cela faisait désormais 15 jours que Charlotte et Gaëtan roucoulaient depuis leur rencontre dans les combles. Seul Bastien était dans la confidence de la formation de ce petit duo au sein de leur quintette.

Oui en général, les histoires d'amour sont belles quand elles sont cachées. Quand personne ne le sait et que vous découvrez des lieux insolites pour vous retrouver en toute quiétude, que vous faites semblant de vous dire bonjour le matin alors que bing bam boum. Bref, le secret était là, mais est-ce que l'on peut réellement masquer ses sentiments ?

Le concert des Drudolfs était programmé pour le lendemain soir dans la chapelle Saint-Louis, devenue Auditorium Jean-Sébastien Bach après sa désacralisation. Il avait donc été décidé que la répétition se fasse dans cette salle. C'était la première fois que le quintette allait se produire dans ce lieu magique. Le temps est froid et rigoureux, mais en cette fin d'après-midi le soleil perçait les vitraux et reflétait une multitude de couleurs sur les murs.

Ah tiens, petite indication bien étrange, selon mon géomètre attiré, la Chapelle est orientée vers le sud et non pas vers l'est comme toutes les églises. Tiens, c'est curieux ça. L'Est représente le soleil levant, l'aube d'une nouvelle vie. Et la boussole indique, si on se place devant l'entrée, 178°.

Si la chapelle était orientée plein nord, l'axe serait de 0°. Si elle était plein sud, l'axe serait de 180°. A noter que la chapelle est légèrement décalée de 2° vers l'Est par rapport au plein sud.

Pas de hasard ! Rhah, encore le 2. 178. Pourquoi 178 ? Oui, pourquoi ?

J'ai l'impression que vous ne comprenez pas trop où je veux en venir, mais c'est pas du pipeau, je vous promets. En même temps, je n'ai pas envie de vous mâcher le travail. Retenez ce que vous entendez, faites un mix, touillez et hop dans quelques épisodes vous aurez le dénouement et là vous vous direz, bon sang mais c'est bien sûr !

Gaëtan

- Bastien, ça me retourne un peu ma relation avec Charlotte et j'ai commencé à écrire une compo.

Bastien

- Hey, top ça, sur un air de groove, de reggae, de tchatcha love ?

Gaëtan

- Arrête tes bêtises, non j'ai en tête une musicalité planante, toute douce et

Sylvain

- Les garçons vous avez 1 heure pour votre répétition. Je sais que ce n'est pas beaucoup, mais il faut que tous les groupes répètent et il y en a encore 2 après vous. Demain matin pour info la chapelle sera dispo de 11h à 12h30.

Bastien

- Merci Papa - dit Bastien à son papa.

Simon, Baptiste, Gaëtan

- Merci Sylvain - répliquèrent l'ensemble du groupe.

Simon

- On s'installe comme dans notre salle ? Clavier à droite, les deux guitares à gauche et batt au milieu, ça vous va ?

Charlotte

- Pardon je suis en retard, je suis allée récupérer mes partitions dans la salle.

Baptiste

- Tu as la tête en l'air en ce moment Charlotte, dit Baptiste.

Charlotte

- Fin du premier trimestre, je pense que les vacances vont faire du bien, ça va être cool.

Baptiste

- C'est peut-être pas que le taf du lycée ? suggéra malicieusement Baptiste.

Gaëtan

- Bon Baptiste, on n'est pas dans un interrogatoire là. On va commencer si vous êtes tous prêts ? coupa Gaëtan.

Narratrice

Alors qu'elle s'installait derrière son micro, Charlotte eut un drôle de pressentiment dans ce lieu où elle s'aventurait pour la première fois. Elle avait rejoint ce conservatoire à la rentrée car elle souhaitait poursuivre des études de mode et Cholet était le lieu idéal. Vous savez à Cholet, la mode on connaît. Il y a le Musée du Textile et de la Mode, le lycée et... Bon on y reviendra plus tard. Pour l'instant on suit Charlotte. Elle avait élu domicile à Cholet, au grand désarroi de sa mère, Valérie. Lors de sa première chanson, elle jeta un regard sur les vitraux. Ils étaient vraiment splendides. Pendant la deuxième, elle observa les colonnes et les sculptures. Elle se sentait portée, et ce décor l'inspirait. Enfin après la troisième, il était prévu qu'elle aille dans le public pour ambiancer l'auditoire et c'est là, en allant dans le milieu de salle, qu'elle comprit en levant les yeux au ciel. Elle aperçut le

blason. Ce blason qui identifiait la bienfaitrice de ce lieu.

Gaëtan

- Charlotte ça va ? Tu parais toute pâle ?

Charlotte

- Oui ça va. C'est juste que ce blason n'est pas inconnu pour moi et il me provoque quelque chose de bizarre...

Gaëtan

- Alors tu parles du truc avec MP à l'intérieur ?

Baptiste

- MP, c'est Message privé nan ?

Simon

- Ou M Pokora.

Gaëtan

- Ou Mathématiques et Physiques.

Simon

- Ben voilà, Gaëtan le casseur d'ambiance, toujours à penser chiffres, stats, bahut.

Gaëtan

- On peut reprendre Charlotte ? Tu sais tu peux rester près de nous pour cette chanson ! C'est notre premier concert, je ne sais pas si le public sera assez joueuse pour mériter que tu te faufiles au plus près d'eux !

Charlotte

- Oui je préférerais pour cette première, ça m'effraie un peu...

Narratrice

Alors, je veux bien que la jeunesse de Charlotte, qui a 18 ans, la transporte dans un monde effrayant, mais de là à avoir peur d'un blason encastré sous la voûte de notre belle chapelle, c'est suspect ! On est sur une corde sensible là !

A la fin de la répétition, Gaëtan enlaça Charlotte dans ses bras, sous le regard de tout le groupe.

Donc là clairement, amour caché.. 15 jours ! le record ! Ah ces jeunes !

Charlotte

- Ma réaction est puérole mais ce blason me parle, j'ai l'impression qu'il a un lien avec ma famille mais ça paraît insensé, ridicule même.

Gaëtan

- Pas forcément, tu m'as bien dit que ta grand-mère et ta mère avaient vécu quelques temps à Cholet non ?

Charlotte

- Oui mais...

Gaëtan

- Oh tu sais, les secrets de famille, c'est assez passionnant, mais à toi de voir si tu veux creuser le sujet ou pas ! en tout cas je serai à tes côtés.

Narratrice

1 - je suis trop jalouse, il est carrément en amour ;

2 - secret de famille risque et péril mais... à vaincre sans péril on triomphe sans gloire !

Un petit Corneille pour finir l'épisode du jour, c'est pas mal ça !

Et un p'tit coup d'Cid' pour fêter ça, comme disent les Normands.

Ben oui, Corneille écrivit le Cid, dans sa maison natale, à coté de Rouen.